

CE QUE NOUS ENSEIGNENT LES SCÉNARIOS

Des physionomies possibles de la filière très contrastées à horizon de 20 ans

Les quatre scénarios conduisent à des effectifs d'équidés très différents : peut-être deux fois plus qu'aujourd'hui dans le « tous à cheval » ou deux fois moins dans le « cheval des élites ». Les entreprises, les infrastructures, et les types d'emplois diffèrent également beaucoup (cf. ceux du « cheval citoyen »), de même que la localisation des chevaux dans les régions françaises ou les catégories d'espaces ruraux...

Des questions et préoccupations communes aux scénarios

• **La relation de l'homme au cheval : un élément central à prendre en compte et mieux connaître.** Ce lien, présent sous des formes différentes dans tous les scénarios, est révélateur de l'évolution de la place du cheval dans la société. Mieux connaître les besoins et attentes des différents publics en relation avec les chevaux est une nécessité commune.

• **« L'efficacité économique » de la filière est largement questionnée.** Tous les scénarios sont confrontés à des coûts de production des chevaux et des services équestres élevés en France, ainsi qu'à des problèmes d'organisation des entreprises et acteurs de la filière. Sans changement, le développement de nouveaux usages et activités risque d'être très dépendant de variations du contexte économique et d'offres étrangères plus compétitives.

• **Tous les scénarios sont confrontés à la montée des enjeux environnementaux et de pression sur les ressources.** La filière a des atouts, liés à l'avantage comparé des équidés sur les autres herbivores en matière d'émissions de gaz à effet de serre, d'utilisation des surfaces en herbe, de contribution à la qualité des paysages. En revanche, les risques d'érosion de la biodiversité sont réels : la menace actuelle sur les races de chevaux de trait, pourrait s'étendre du fait du développement d'une approche strictement commerciale favorisant la standardisation par usage et la perte de cheptels en race pure. La concurrence entre activités consommatrices d'espace prendra aussi plus d'acuité dans un contexte de pression croissante sur les ressources naturelles et l'utilisation du sol.

• Santé, bien-être animal, fin de vie des animaux, des questions toujours

d'actualité. La tendance lourde commune (avec certes une intensité variable d'un scénario à l'autre) est une demande accrue de médicalisation, de surveillance sanitaire, de bien-être animal. Les scénarios ne sont pas discriminants par rapport aux enjeux sanitaires : les maladies émergentes redoutées peuvent se développer quels que soient les effectifs et la répartition des chevaux sur le territoire. Dans tous les scénarios, le vieillissement des chevaux, la gestion de la fin de vie sont des problèmes majeurs qui nécessiteront une approche spécifique sur la bientraitance et des solutions alternatives à l'abattage ou l'équarrissage.

QUELLES PERSPECTIVES POUR L'ACTION PUBLIQUE, LA RECHERCHE ET LE DÉVELOPPEMENT ?

• **Une réorganisation nécessaire de l'action publique** entre une gouvernance européenne qui intègre progressivement le cheval dans ses champs d'application et une action locale soutenue par les collectivités territoriales, appelées à jouer un rôle incitatif, de médiation, d'appui et de financement. Le recentrage des missions de l'action publique nationale conduit à un transfert des responsabilités et à une nouvelle organisation de l'action collective qui puisse accompagner l'évolution des activités.

Quatre directions pour la recherche dont la prospective appelle le développement ou le renforcement

• **Le comportement animal** : caractérisation du tempérament, facteurs et indicateurs de bien être..., indispensables pour mieux appréhender la relation homme-animal et contribuer à la sélection de chevaux adaptés à leurs utilisateurs ; mais aussi compréhension de la relation entre le cheval et l'homme pour faciliter l'innovation en matière de méthodes d'éducation des chevaux, d'optimisation des performances et de longévité sportive.

• **Une meilleure connaissance -technique, économique, sociale- des acteurs** (éleveurs, entreprises équestres) **et utilisateurs** (attentes, représentations...) et de leur organisation, pour contribuer à améliorer l'efficacité de la filière et l'adéquation entre offre et demande équestre.

• **L'amélioration génétique** pour une détermination précoce des aptitudes des chevaux, permettant de les orienter vers les usages les plus adaptés et mieux répondre aux attentes des utilisateurs ; les analyses de phénotypes et des profils génétiques grâce aux outils de la génomique pourraient y contribuer.

• **La conduite d'élevage** pour inscrire pleinement le cheval dans une problématique de développement durable (gestion des surfaces fourragères, évaluation d'impact environnemental, des services écosystémiques...).

Deux axes de développement et de transfert à privilégier

• Le développement d'un **réseau d'épidémiosurveillance** performant, le suivi sanitaire des chevaux allant jusqu'à une surveillance individualisée et une parfaite traçabilité.

• Le développement d'un **réseau de références technico-économiques** sur les élevages et les entreprises équestres, support d'un transfert d'innovations et de leur appropriation collective.

LE DISPOSITIF DE LA PROSPECTIVE

L'exercice a été supervisé par un comité de pilotage. Il a été conduit par une équipe projet et un groupe de travail composé d'experts de différents horizons. Ce groupe s'est réuni 11 fois sur une période de 18 mois pour construire 4 scénarios exploratoires. La réflexion collective a été largement complétée par des auditions ciblées d'acteurs de la filière équine, effectuées par l'équipe projet : 25 acteurs économiques, 21 représentants d'organismes socio-professionnels, 8 professionnels de l'enseignement ou de la recherche et 8 experts des ministères et de l'Ifce ont été auditionnés. Par ailleurs, des ateliers régionaux en Basse Normandie, Ile-de-France et Languedoc-Roussillon ont permis une illustration de la diversité régionale des scénarios. Cette participation active témoigne de l'intérêt des personnes engagées dans les mondes du cheval pour une réflexion collective. Elles sont ici largement remerciées pour leur contribution.

Comité de pilotage : Françoise Clément - Ifce, Patrick Herpin - Inra
Equipe projet : Christine Jez (Chef de projet) - Inra, Bernard Coudurier - Inra, Marion Cressent - Ifce, Florence Méa - Ifce

Groupe de travail de la prospective : Philippe Perrier-Cornet (Président), Emmanuel Rossier (Vice-Président), Jean-Louis Andreani, Emmanuelle Bour-Poirinral, Jean-Louis Bourdy-Dubois, Frédéric Chauvel, Inès Ferte, Jean-Yves Gauchot, François Hausher, Edith Heurgon, Pierre Julienne, Léa Lansade, Pierre Lekeux, Gaëtan Mahon, William Martin-Rosset, Bernard Mohain

Pour télécharger le rapport complet :
<http://www5.paris.inra.fr/depe/Projets/Filiere-equine>

PROSPECTIVE

La filière équine française à l'horizon 2030

La croissance régulière du cheptel équin, la variété des activités équestres, l'engouement croissant des français pour l'équitation de loisir et l'intérêt de la population pour les paris hippiques représentent des atouts majeurs pour les mondes du cheval. Toutefois, le recul des soutiens et de l'encadrement de l'Etat, l'augmentation de la concurrence internationale, le fait que certaines activités reposent principalement sur des amateurs passionnés, ou encore les nouvelles préoccupations de la société en termes de bien-être animal... fragilisent le développement socioéconomique futur de la filière. Afin d'éclairer l'orientation de la recherche, les politiques publiques, mais aussi d'aider les intervenants de la filière à se préparer aux changements à venir, l'Institut national de la recherche agronomique (Inra) et l'Institut français du cheval et de l'équitation (Ifce) ont conduit une étude prospective de l'ensemble de la filière équine. Ce travail apporte un regard original sur la filière à travers quatre scénarios d'évolution très contrastés, construits dans le cadre d'une démarche collective qui a mobilisé près de 120 participants.

ETAT ACTUEL : PRÈS D'UN MILLION DE CHEVAUX, POUR DES USAGES VARIÉS SUR LES TERRITOIRES

Les sports et loisirs équestres



- Fédération Française d'Equitation : 3^e fédération sportive et 1^{ère} fédération féminine
- 1,5 millions de pratiquants dont 700 000 licenciés (+56% entre 2000 et 2010)

Les courses et le pari hippique



- + de 10 milliards d'€ parés en 2011 (+60% entre 2000 et 2010)
- environ 50 courses et 27 millions d'€ parés par jour

L'aménagement du territoire



- Près d'1 million de chevaux occupent 0,5 million d'ha de pâturages et valorisent au total 2 millions d'ha de fourrages et céréales
- Rôle dans l'entretien d'espaces, tourisme, transport, agriculture

La médiation et l'insertion



- Equithérapie
- Insertion sociale
- Rôle éducatif (enfants, citoyens...)

La boucherie



- Consommation de viande de cheval représentant 300 g/personne/an en forte baisse
- Cheptel trait : -30% entre 2000 et 2010
- Orientation bouchère en forte régression

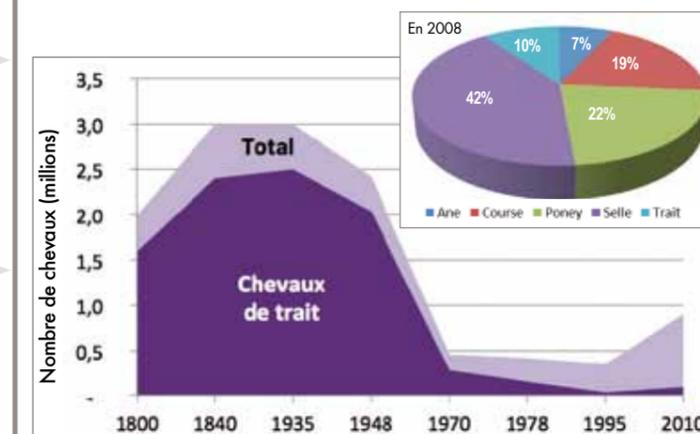
➔ 53 000 petites entreprises et 72 000 emplois

➔ 12,3 milliards d'euros de chiffre d'affaires dont plus de 10 milliards pour le PMU

➔ 42 000 propriétaires de juments reproductrices dont très peu (15%) sont spécialisés dans l'élevage

- Ils possèdent en moyenne moins de 2 juments
- L'élevage représente en moyenne 10% de leurs revenus
- Près de la moitié déclare ne pas générer de chiffre d'affaires

➔ Un cheptel en redéveloppement depuis 1995



Evolution du nombre de chevaux et répartition par type en 2008 (Source : Digard 2004, estimations IFCE-OECS).



ECOLE NATIONALE d'EQUITATION
Le Cadre Noir de Saumur



Institut français du cheval et de l'équitation

Rédaction : Christine Jez, Bernard Coudurier, Marion Cressent, Florence Méa, Philippe Perrier-Cornet, Emmanuel Rossier
Conception graphique : Patricia Perrot.
Crédits photos : Inra/Jean Weber - Ifce/Knolle - Inra/ Eric Barrey - Inra/Christine Jez - FFE/PSV - FFE/Minodier

La construction des scénarios s'appuie sur une méthode dite « d'analyse morphologique » qui permet d'explorer les futurs possibles à partir de combinaisons d'hypothèses d'évolution des éléments déterminants pour l'avenir du système étudié. L'objectif n'est pas de décrire l'avenir mais d'envisager la variété des champs du possible et d'offrir, grâce à un panel de scénarios explorant des tendances, des éléments de ruptures ou des signes de changements, plus ou moins probables, un éclairage original sur l'avenir. Ces évolutions, très contrastées, ne sont pas des prévisions mais des explorations de différents cheminements possibles qui présentent un intérêt pour la réflexion.

Les scénarios « **Tous à cheval** » et « **Le cheval des élites** » sont fondés sur des évolutions opposées du contexte économique. Dans le premier, le retour du pouvoir d'achat favorise l'accès aux loisirs alors que dans le second, la persistance de la crise en limite l'accès à certaines populations. Les scénarios « **Le cheval citoyen** » et « **Le cheval compagnon** » sont pour leur part fondés sur des évolutions de la société, marquées dans « le cheval citoyen » par la priorité à la qualité de vie et à la solidarité, et dans « le cheval compagnon » par une évolution forte des préoccupations vis-à-vis du bien-être des animaux. Les scénarios n'envisagent pas de rupture technologique.

SCÉNARIO 1 • TOUS À CHEVAL •

Le cheval dans le marché des loisirs, porté par une grande diversité d'entreprises

SCÉNARIO 2 • LE CHEVAL DES ÉLITES •

Des usages restreints dans une société de fracture sociale et de pression sur les ressources naturelles

SCÉNARIO 3 • LE CHEVAL CITOYEN •

Le cheval dans l'action publique et collective, lien entre les hommes, les territoires et la nature

SCÉNARIO 4 • LE CHEVAL COMPAGNON •

De l'exploitation au prendre soin, la recherche du bien-être de l'animal

Après une période de lente reprise de la croissance, le pouvoir d'achat des classes moyennes s'est amélioré. Il leur permet de concrétiser enfin leur désir de monter à cheval à tout âge, quel que soit leur niveau. L'Etat n'apportant plus de soutien direct à la filière, celle-ci est économiquement autonome pour répondre aux attentes diverses de ces usagers toujours plus nombreux. Le développement du marché des loisirs équestres a stimulé la concurrence et la différenciation de l'offre équestre pour satisfaire tous les cavaliers, du touriste occasionnel au compétiteur régulier. Par ailleurs, grâce au succès des opérations de marketing ciblé sur les jeunes parieurs, les courses sont florissantes et le PMU est leader européen de la prise de paris hippiques. Ainsi, l'élan équestre profite à l'ensemble de la filière, mais nécessite une professionnalisation généralisée et des efforts importants pour réduire les coûts tout en améliorant l'offre. Pour concurrencer les importations croissantes de chevaux étrangers, de nouveaux éleveurs se sont investis dans la production des chevaux à moindre coût, adaptés à des usages de loisir plutôt que de compétition. En réaction, les producteurs de chevaux d'élite sont incités à mieux valoriser les chevaux non retenus pour la compétition en orientant précocement chaque animal vers un type de carrière. Cette nouvelle segmentation repose sur une organisation de filière qui relie l'élevage aux attentes des usagers. Les productions de l'élevage français sont de nouveau privilégiées par les cavaliers et recherchées sur le marché international.

La crise économique persistante a profondément affecté les classes moyennes dont le pouvoir d'achat s'est dégradé. En parallèle, les tensions autour de l'accès aux espaces et aux matières premières agricoles renchérissent les coûts des pratiques équestres. Les classes moyennes et populaires privilégient donc des loisirs de plein air plus abordables et l'équitation retrouve une fonction de distinction sociale qui séduit une clientèle aisée et exigeante. Les centres équestres les plus réputés et innovants se sont adaptés à ce public à la recherche d'une ambiance de club élitiste. Les difficultés économiques favorisent en revanche les jeux d'argent dont les paris hippiques. Grâce au retour d'une partie du prélèvement de l'Etat sur les enjeux, à la modernisation des outils et à l'internationalisation de la clientèle, l'économie du secteur des courses se maintient. Sensible à l'augmentation de coûts structurellement déjà très élevés, les entraîneurs de chevaux de courses deviennent propriétaires, voire éleveurs, le trot restant néanmoins plus robuste que le galop. Pour sa part, le secteur viande disparaît sans trouver d'alternative à l'utilisation des chevaux de trait. En amont, l'élevage se concentre. Pour se maintenir, les éleveurs de chevaux de selle ont dû renforcer leur spécialisation et leur professionnalisation en produisant des chevaux de sport d'élite sélectionnés plus jeunes sur leur potentiel sportif ; les autres ont abandonné l'activité. Par contre-coup, une meilleure maîtrise technique et économique couplée à une orientation de carrière précoce des animaux permet à l'élevage français de s'imposer sur les marchés internationaux.

Dans un contexte de globalisation et d'accélération des rythmes de vie, la société exprime un désir croissant de nature et de rapprochement entre les personnes auquel l'action publique territoriale répond par un soutien aux initiatives en faveur de l'utilisation du cheval au titre de l'aide à une activité économique, de la protection de l'environnement et du bien-être personnel et collectif. Les aides européennes, la décentralisation des soutiens nationaux et la restitution d'une partie du prélèvement de l'Etat sur les paris hippiques dont il détient de nouveau le monopole, permettent la contractualisation avec des entreprises équestres privées et associatives. Si l'équitation pour tous est au cœur du dispositif, le recours au cheval pour l'entretien des espaces, l'agriculture, les services communaux et à la personne, l'hippothérapie, l'éducation et la réinsertion est fortement encouragé. Les hippodromes les plus fréquentés et rentables sont intégrés dans la démarche de valorisation du patrimoine équestre et hippique, les autres disparaissent. Cette multiplicité des usages permet aux chevaux de changer de carrière au cours de leur vie. Le marché français est essentiellement approvisionné par des éleveurs français qualifiés qui commercialisent des produits adaptés à la nouvelle demande au sein de réseaux de proximité valorisant signes de qualité et certificats d'aptitudes à différents usages.

En quelques décennies, la perception de la nature et des animaux a considérablement évolué au sein de la société. Le cheval est ainsi devenu un compagnon de vie, respecté pour lui-même et dont on aime avant tout prendre soin. Les propriétaires fréquentent les centres équestres pour y apprendre les soins et le comportement des chevaux, voire s'initier à des activités à pied ou à cheval pratiquées en concours. En parallèle, les revendications de la population pour le bien-être animal ont abouti à l'interdiction de la consommation de viande de cheval et au renforcement des réglementations concernant les pratiques équestres. Par conséquent, la détention et la reproduction sont réglementées tandis que les règles qui régissent les compétitions équestres et hippiques sont renforcées au prétexte d'éviter la souffrance des animaux. Le secteur courses, déjà transformé par la libéralisation totale des paris, va plus loin et organise des courses virtuelles en parallèle de celles, bien réelles, qui se disputent sur une vingtaine d'hippodromes high-tech adossés à des casinos. L'élevage est avant tout un loisir de propriétaires particuliers ; néanmoins, une partie des éleveurs, passionnés autrefois par la performance, produit des chevaux à la fois capables de présenter de longues carrières sportives et des caractéristiques esthétiques spécifiques. Un marché de chevaux inactifs s'est développé et répond au besoin grandissant de chevaux compagnons. La population équine vieillit et se renouvelle très lentement.

USAGERS	• Clientèle de classes moyennes, tous les âges, hommes et femmes
CHEVAUX	• Effectifs ↗↗↗ • Le cheval est un support de loisir • Forte segmentation entre loisirs / sports / courses • Fortes importations puis approvisionnement national
Emplois	↗↗↗ Salariés et travailleurs indépendants • Accueil, pédagogie, animation, gestion et management au cœur des métiers
GÉOLOCALISATION	• Zones touristiques, en complémentarité avec l'offre de découverte culturelle, sportive, nature et lieux de villégiature des urbains. • Régions démographiquement dynamiques mais développement limité par la pression foncière et les temps de transport dans les zones urbaines et périurbaines des grandes métropoles. • Régions d'élevage cavalières où le loisir apporte complémentarités mais aussi rivalités avec l'élevage et l'entraînement de chevaux de sport et de courses.
ENVIRONNEMENT / biodiversité	• Maintien d'animaux en milieu périurbain • Valorisation, par l'élevage de chevaux de loisirs à l'herbe, d'espaces délaissés par l'agriculture, amélioration de la biodiversité herbagère • Contribution à la qualité du paysage • Logique de marché défavorable aux races d'équidés n'ayant pas d'utilité immédiate

USAGERS	• Clientèle aisée, rééquilibrage hommes/femmes • Parieurs issus des classes moyennes
CHEVAUX	• Effectifs ↘↘↘ • Le cheval est un signe de distinction • Spécialisation chevaux haut de gamme sport/courses • Exportations dynamiques de chevaux haut de gamme
Emplois	• ↘↘ Salariés et ↗ moniteurs indépendants • Qualifications dans le domaine du luxe
GÉOLOCALISATION	• Recentrage dans les zones touristiques fréquentées par les élites, ainsi que dans des zones spécialisées dans l'élevage de chevaux de haut niveau • Très forte baisse d'activité dans les zones non spécialisées auparavant ou peu attractives • Migration de l'élevage et de l'entraînement vers les zones à moindre pression foncière
ENVIRONNEMENT / biodiversité	• Transformation de surfaces herbagères en cultures • Moindre entretien de certaines zones de garrigues ou de marais • Perte de qualité de paysage • Disparition des races de chevaux de trait et de certaines races de chevaux et poneys de selle

USAGERS	• Bénéficiaires variés, tout niveau social
CHEVAUX	• Effectifs ↗ • Le cheval est vecteur de lien social et utile pour la collectivité • Chevaux orientés, éduqués et adaptés pour des usages spécifiques et variés • Approvisionnement local
Emplois	• ↗ Salariés et ↗ bénévoles • Compétences multiples à assembler (psycho-sociales et connaissance du cheval, service public et attelage ou équitation...)
GÉOLOCALISATION	• Développement plus ou moins fort des activités en fonction des projets, spécificités et cultures locales des territoires
ENVIRONNEMENT / biodiversité	• Contribution à la qualité du paysage et à l'agriculture biologique • Entretien d'espaces forestiers ou herbagers, amélioration de la biodiversité végétale • Réduction des pollutions par l'utilisation du cheval au niveau communal • Préservation des races locales, valorisées, en tant que patrimoine, à travers différents usages.

USAGERS	• Public varié à dominante féminine sans distinction sociale
CHEVAUX	• Effectifs ↘ • La relation affective avant tout • Chevaux « coup de cœur » selon l'esthétique, le tempérament ou la régularité sportive • Approvisionnement local et importations de chevaux ayant des couleurs ou caractéristiques esthétiques recherchées (ex. : appaloosa, frisons...)
Emplois	• ↘ Emplois en enseignement de l'équitation et ↘ en entraînement de chevaux de course • ↗ Conseil en élevage / éthologie / soins aux animaux • ↗ Services vétérinaires
GÉOLOCALISATION	• Toutes zones rurales ou périurbaines si disponibilités en espaces herbagers • Sanctuaires pour chevaux menacés de disparition ou chevaux retraités en fin de vie
ENVIRONNEMENT / biodiversité	• Entretien d'espaces en herbe par des chevaux en fin de carrière • Préservation de races répondant à des usages ou caractéristiques recherchées (taille, couleur de robe...)